

# *Le Courrier de Tychique*

Correspondance à adresser à  
M. Jean Marc Chabanon  
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°445

---

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

*Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »*

---

Dimanche 10 février 2013  
Dimanche de la Quinquagésime.

## Une lettre de Mgr Fellay.

Le lendemain du 30 juin 1988 – de glorieuse mémoire – plusieurs prêtres traditionalistes se rendirent à Rome pour faire allégeance à l'église conciliaire, trahissant ainsi Mgr Lefebvre auquel ils devaient leur sacerdoce. Les 5 et 6 juillet ils rencontrèrent le pape et le cardinal Ratzinger – alors préfet de la congrégation de la Foi – ainsi que le cardinal A. Meyer, nouveau président de la Commission romaine pour régler les questions relatives à la Tradition catholique. Le 18 juillet, ils fondèrent en l'Abbaye cistercienne d'Hauterive la « *Fraternité Saint Pierre* » dont l'abbé Joseph Bisig (Suisse) fut élu Supérieur général et les abbés Denis Coiffet (France) et Gabriel Bauman (Suisse) ses assistants.

Mgr Fellay, alors Supérieur du district de Suisse, en fut très affligé. Il adressa peu après une lettre aux prêtres suisses de la FSSP X. Un de ces prêtres vient de m'en adresser une photocopie... Elle est fort instructive ! En voici quelques extraits :

« Une bien triste nouvelle m'est parvenue hier au soir : deux prêtres suisses de la Fraternité St Pie X nous ont définitivement quittés et un, troisième est en train de les suivre. Ils ont ni plus, ni moins, l'intention de « continuer » la Fraternité qui, selon eux, se trouve actuellement sans tête (...)

« Comme il fallait s'y attendre, Rome « met le paquet » dans son opération de récupération et de division. (...) On leur demande simplement de signer le protocole du 5 mai et leur fidélité au Saint Siège, la reconnaissance que Mgr Lefebvre est dans le schisme, on leur promet sous peu l'érection de la Fraternité Saint Pierre, qui sera de droit pontifical (c'est moi qui souligne) dont les statuts ne sont autres que ceux de notre Fraternité. (...)

« Malgré toutes les leçons du passé, nos chers et malheureux confrères sus-nommés se sont laissés prendre au piège, un beau piège il faut le reconnaître, et malheureux ils se font les instruments de division (...) Le piège est bien monté : séparez-vous de Mgr Lefebvre à qui vous devez tout, nous vous accordons ce que vous désirez, mais soumettez-vous à nous qui promovons l'œcuménisme, un nouveau regard sur le Judaïsme et sur l'Islam, les Droits de l'homme et la nouvelle messe, les nouveaux catéchismes et le nouveau droit canonique ! Qui ne voit où cette nouvelle entreprise va aboutir ? Tôt ou tard, il y aura confrontation entre l'autorité romaine et les membres de la Fraternité Saint Pierre... et qui cèdera ?... Il n'est pas difficile de le prédire... Il y aura bien des larmes sur ce chemin. (...)

« Nos aventuriers ont-ils déjà abandonné ce qu'ils ont appris au séminaire ? Ou ne se rendent-ils pas compte qu'on les attend au premier contour ? »

C'est un « couper coller » pur et simple de tout ce qui a été proposé à Mgr Fellay lui-même ! C'est ce qu'il qualifiait, concernant les propositions romaines, de « piège, de beau piège...de piège bien monté » ! Ne s'en souvient-il pas ? Aujourd'hui il condamne, vilipende et rejette de la Fraternité ceux qui, à son exemple, rejette ce « beau piège » ! S'il ne met pas fin à ces interminables discussions secrètes « il y aura bien des larmes sur ce chemin » !... Il y en a déjà !

## Les assauts contre la Fraternité !

Si l'ont devait rechercher la preuve que la FSSP X est une œuvre voulue de Dieu, on la trouverait dans tous les assauts, venant de l'extérieur et de l'intérieur, qu'elle a subis ! On peut dire, effectivement, qu'une telle persistance, une telle obstination dans cet acharnement dévastateur ne peut s'expliquer que par la crainte de la force qu'elle représente !

Peu de temps après la fondation d'Ecône (1971), Mgr Lefebvre a eu déjà à y faire face.... Seul !... Dramatiquement seul !... C'est au cours de sa conférence du 20 mai 1986 qu'il évoqua publiquement ce qui se tramait, dans l'ombre, contre son œuvre de maintien de la Foi catholique. En voici quelques extraits :

« Cette masse de traditionalistes mitigés, peureux de l'autorité, mêlant l'infaillibilité du Saint-Père à tout ce qu'il dit, tout ce qu'il fait, ne mettant pas de limites et ainsi de suite... alors cette masse de traditionalistes avec lesquels nous sommes en relation plus ou moins – vous connaissez de ces prêtres, vous connaissez de ces fidèles qui sont un peu sur la frange. C'est le cas d'« Una Voce » il faut bien le dire, et puis un peu de « La Pensée Catholique », et puis de « l'Homme nouveau » et on retrouve des mouvements de ce genre un peu partout dans le monde ; ce monde qui voudrait bien être dans la Tradition, mais qui a tellement peur de se séparer des autorités... »

Et Monseigneur évoque, avec quelle tristesse on l'imagine, les cinq hémorragies causées dans « son » séminaire : « On a l'impression que tous les trois ans il y a une hémorragie ».

La première d'entre elles fut provoquée par M. l'abbé Masson, 1<sup>er</sup> Directeur du Séminaire. C'était en 1975, quatre ans après la fondation d'Ecône ! « Ah ! Monseigneur, j'ai l'impression qu'ici, vous savez, j'ai l'impression qu'on va faire schisme, on va faire schisme ! Non, non, je ne peux pas rester » Et Monseigneur poursuit : « Bon ! Il est parti et il est allé à Rome et il a emmené avec lui tous ceux qu'il avait connus, il les a emmenés avec lui : sept, huit... ça faisait une grosse hémorragie dans le séminaire à ce moment-là où ils étaient moins nombreux que maintenant. C'était énorme, avec le directeur du séminaire lui-même. Ce n'est pas rien ! » Puis, deuxième hémorragie, lorsque Monseigneur a été excommunié ! Ce fut bien pire : « A nouveau le directeur du séminaire, quatre professeurs et je ne sais combien de séminaristes ! Ils sont partis en me disant : « Monseigneur, votre séminaire il est fini. Votre séminaire vous pouvez le fermer... Votre Fraternité elle est complètement terminée, vous pouvez fermer votre maison. On vous prendra vos deux-tiers des séminaristes, ne vous faites pas d'illusions. Nous allons fonder un séminaire et vous n'aurez plus qu'un tiers de séminaristes, vous pouvez fermer ! » Charmant ! Encourageant ! De quoi déstabiliser le plus solide des hommes ! Mais voici sa réponse, telle qu'il l'a rappelée dans sa lettre. Il faut la lire et la relire : « Moi, je ne fais pas le séminaire pour moi ! Si le Bon Dieu veut que ça ferme, ça fermera ! Je n'ai pas fait le séminaire pour moi personnellement, ça m'est complètement indifférent. On mettra la clé sous le séminaire, et puis c'est tout. Moi je continue dans la Tradition, je continuerai ma messe, je continuerai à garder la foi. S'il n'y a personne qui veut être avec moi, ça m'est égal... Je ne fais pas cela pour une œuvre personnelle, pour moi personnellement, pour mon plaisir personnel... J'aurais été beaucoup plus tranquille à rester dans une petite maison bien tranquille, dire la messe tous les jours et puis continuer ma Tradition... et puis mourir tranquillement... Ce n'est pas pour moi que je l'ai fait ! Je continue. On a continué avec M. l'abbé Tissier de Mallerai (le solide resté solide – ndr) qui a pris la relève. Et puis, ma foi, on, est reparti, on a continué. »

Mais ce que l'on re-découvre dans cette conférence ce sont **les attaques sournoises d'infiltrés** que Monseigneur Lefebvre ne soupçonnait pas ! Eh oui !... Il n'y a rien de changé depuis, à la différence près que nous sommes un certain nombre à avoir tiré la sonnette d'alarme, ce qui nous valu opprobres, critiques quand ce n'est pas rejet ! Voici ce qu'avoue Monseigneur : « Je ne savais rien de ce qui se passait, de ce qui se tramait dans le séminaire. Je ne pensais pas que j'allais être encore une fois le témoin d'une quatrième ou cinquième hémorragie. Si j'avais la mémoire du Père Le Boulch, je pourrais donner les noms, les heures, le nombre exact des séminaristes qui sont partis (Où sont-ils maintenant ? Que sont-ils devenus ? ndr) En tout cas, j'ai appris ça par Monsieur le directeur. Il m'a dit : « Mais vous ne savez pas ce qui se trame dans le séminaire encore une fois ? » Encore une fois, sous **la pression de prêtres de l'extérieur** et pour ne pas le nommer M. l'abbé Bordelais qui, lui, a écrit à M. le directeur : « Quittez donc cette galère » C'est gentil, ça, pour le directeur de « l'Opus sacerdotale » de France... qui est un de nos amis ! Alors, je ne sais pas s'il a envoyé des séminaristes dans ce but-là, s'il a eu une influence sur certains séminaristes, et toujours avec une certaine relation avec Rome... **Il y a toujours quelque chose, un lien, un fil qui rattache à Rome.** (...) Il y a tout un milieu, justement, qui voudrait être traditionnel, qui voit bien qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans l'Eglise, et qui voudrait garder la Tradition, mais ils n'ont pas le courage de s'opposer à l'autorité qui détruit l'Eglise, qui est la cause, qui est à l'origine de la subversion dans l'Eglise. Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ? C'est comme ça ! La situation de l'Eglise, **la destruction de l'Eglise vient de Rome ! »**

## **Remerciements Dieu !**

Remerciements Dieu d'avoir fondé, par Mgr Lefebvre, la Fraternité St Pie X ! Remerciements-le de l'héroïsme et de la lucidité dont Il l'a doté ! Remerciements-le de l'avoir éclairé sur les manœuvres sournoises ourdies contre son œuvre par des **conspireurs** qui « se réunissaient régulièrement là-bas, du côté de l'usine électrique » alors que lui, le fondateur de l'œuvre « croyait que le séminaire était ans le calme le plus parfait » ! Et prions pour que nos **quatre** évêques réconciliés n'écoutent plus les sirènes de groupuscules discrets (tel le GREC) et fassent leur la conclusion de Mgr Lefebvre : « **C'est notre foi qui est en jeu. C'est un renversement des valeurs. Ce ne sont plus les valeurs catholiques. Ce n'est plus chrétien, ce n'est plus catholique. C'est maçonnique, c'est vraiment une révolution à l'intérieur de l'Eglise. Le diable a réussi son coup de maître : il s'est servi de l'Eglise pour détruire l'Eglise : Il s'est servi des autorités de l'Eglise pour détruire l'Eglise ! »**